

# Le Palio de Sienne, raconté par le champion

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 86

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830257>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le Palio de Sienne, raconté par le champion

Cette célèbre course hippique représente une institution culturelle. Jonatan Bartoletti, 18 éditions, nous conduit au cœur de l'événement.

Jonatan Bartoletti entre en piste comme d'autres montent en scène. La sienne prend la forme d'un anneau pavé recouvert de terre et entouré de façades rougeâtres. Deux fois par année, la Piazza del Campo, à Sienne, devient en effet le décor d'une des courses hippiques les plus spectaculaires du monde. Héritée du XIV<sup>e</sup> siècle, cette épreuve équestre, entourée de rites païens et religieux, réunit des cavaliers montant à cru venus de toute l'Italie pour représenter un *contrada* (quartier) de cette ville médiévale de Toscane. Parmi eux, Jonatan Bartoletti, plus connu dans le milieu sous le nom de «Scompiglio».

«C'est une course forte en émotions, car on les ressent avant, pendant et après la course», explique ce Siennois d'adoption, originaire de Pistoia. Je n'ai pas de lien familial avec le Palio, mais il s'agit d'une passion qui m'accompagne depuis toujours et pourrait désormais s'apparenter à une «mission», où se mêlent un grand amour pour les chevaux et le maintien d'une tradition profondément enracinée.»

A 35 ans, il s'est déjà retrouvé à 18 reprises — pour différents *contrade* — dans cette arène. Comme les autres cavaliers, il a connu cette pression folle d'avant course. «C'est le travail d'une année qui se résume en l'espace d'un peu plus d'une minute, témoigne Jonatan Bartoletti. La tension est forte, mais doit être maîtrisée au mieux. Ensuite, il faut faire preuve de persévérance et avoir un peu de chance.» Comme les autres cavaliers, il n'a fait connaissance avec son cheval que trois jours avant la course, car les destriers sont attribués par tirage au sort, n'a réalisé que six galops d'essai et a reçu la bénédiction du curé du quartier qu'il représente.

A l'instar des autres cavaliers, aussi, il a certainement dopé son cheval,



«C'est le travail d'une année qui se résume en l'espace d'un peu plus d'une minute»

JONATAN BARTOLETTI, CAVALIER

puisqu'il c'est permis, et négocié des alliances avec ses concurrents. Puis, devant une foule de grands jours ras-

semblée au centre de la piste ou sur des gradins, il s'est élancé pour trois tours, après que les deux cordes qui font office de point de départ sont tombées. Mille

mètres d'une intensité inouïe, portée par la ferveur populaire et celle de tout un quartier. La course est rude, parfois dangereuse, et les coups de cravache

pleuvent sur les croupes — mais aussi sur les flancs des chevaux des adversaires!

## QUATRE VICTOIRES EN DIX ANS

Mais, à la différence de nombreux autres jockeys, Jonatan Bartoletti a connu à quatre reprises l'ivresse de la victoire. «En 2007, j'ai gagné alors que c'était mon tout premier Palio, se rappelle-t-il. Je n'oublierai jamais l'émotion que cela m'a procuré. Arriver à la fin du troisième tour et se rendre compte qu'on est devant, lever sa cravache en signe de victoire et sentir l'énergie que ce geste déclenche auprès des représentants de la *contrada*, c'est vraiment magique.» Victorieux ensuite en 2012, sous les couleurs de Valdimontone, qui n'avait plus trium-

phé depuis 1994, il réitère cet exploit, l'an dernier, en remportant les deux éditions (juillet et août) 2016 pour le quartier Lupa, sevré de triomphe depuis 27 ans. De quoi effacer la déception des défaites précédentes, «véritables supplices pour les *contrade*», ou encore atténuer la peine ressentie

lorsque l'un de ses chevaux s'est gravement blessé durant une course. L'an prochain, le champion en titre espère offrir au quartier qu'il représentera le palio du vainqueur, un drapeau de soie spécialement orné par un artisan, qui permet de hisser haut toute la fierté d'un quartier. FRÉDÉRIC REIN

## UNE CATHÉDRALE, DANS TOUTE SA GRANDEUR

Sienne, jadis rivale de Florence, est une somptueuse ville médiévale, de surcroît bien préservée. En son cœur trône un monument incontournable: sa cathédrale. Le Duomo di Siena touche en effet au sublime. À l'extérieur, la façade de marbre blanc, noir et rouge donne le ton. Mais ce n'est qu'une fois en son sein qu'on prend toute la mesure de ce joyau à dominante gothique. Son marbre blanc et noir, son pavement de 3000 m<sup>2</sup>, et les nombreuses œuvres qui s'y trouvent, comme les 171 bustes en stuc représentant les papes ou les vitraux, ont fait sa réputation. On ne peut qu'être admiratif devant pareille démesure.



Une course à nulle autre pareille, où tous les coups ou presque sont permis.